

DOSSIER DE PRESSE



INTRODUCTION

Sous l'intitulé « Bon voyage », les installations/sculptures, disposées dans le parc du Domaine de Seneffe, évoquent la notion d'un déplacement entre rêve et réalité.

Associée à la curiosité, cette mobilité est déclinée par six artistes, issus d'horizons différents. Les points de vue, ainsi que les matériaux utilisés, sont divers et variés.

Les références sont multiples : la promenade fluviale, le parcours cartographié, le mouvement de la mémoire, la traversée chromatique, la halte d'un oiseau migrateur et l'exploration d'une peinture célèbre.

Plan des installations



- 1** Quentin Rivage, « Le premier voyage » 2024
- 2** : Pierre-Alexandre Rémy, « Balle dans les hauteurs » 2024
- 3** : Caroline Van Assche, « Allure en mémoire » 2024
- 4** : Hoze, « enGyc », 2024
- 5** : Daniel Fauville, « L'invitation au voyage », 2024
- 6** : Elsa Tomkowiak, « Le vent l'emportera » 2024

Daniel Fauville - *L'invitation au voyage*-

L'artiste propose un parcours implanté au niveau de la rivière. Il s'agit d'une référence plastique à un tracé fluvial illustré par un bateau sculpture. De part et d'autre des berges sont positionnés des trésors architecturaux imaginaires. Ici une ziggourat, là deux tours d'enceinte... Soit 7 sculptures en acier Corten.



© L'invitation au voyage, Photo Domaine de Seneffe, N. Arias-Arena

Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à la thématique « Bon Voyage » ?

Dans mon cas, c'était assez évident étant donné que c'est un thème qui est présent dans mon travail depuis les années septante, d'abord en peinture (les trains, voitures, avions ...) et ensuite en sculpture avec les bateaux et les bâtisses évoquant des architectures évoluant dans le temps et dans l'espace.

Pourquoi le bateau, mais aussi les autres moyens de transport ? En quoi sont-ils importants pour vos sculptures ?

C'est une fascination qui remonte à l'enfance

Pourquoi avoir choisi ces matériaux pour votre installation ? Est-ce ceux avec lesquels vous travaillez habituellement ? Que ressentez-vous en les travaillant ?

La fonte de fer s'est imposée à moi qui ai grandi dans cet environnement d'industries sidérurgiques.

Comment avez-vous choisi votre implantation dans le parc (critères, coup de cœur pour le lieu, raisons techniques, ...) ?

La présence de l'élément « Bateau » demandait la proximité de l'eau. Le petit ruisseau dans le sous-bois m'a paru un endroit propice.

Comment décririez-vous votre installation en lien avec la thématique de l'exposition de plein air ?

Le bateau m'a semblé un bon lien qui peut conduire le visiteur d'un site architectural à un autre.

Quel est votre propre voyage ?

Une certaine forme de rêve éveillé.

Quelle relation y aurait-il entre votre création et la nature environnante ?

La fonte de fer en se patinant prend des couleurs « terre » et accueille parfois de la mousse, ce qui intègre les sculptures dans la nature.

Avez-vous un message à faire passer aux visiteurs du parc ?

Pas vraiment, chacun est libre de ressentir les choses en fonction de sa propre sensibilité.

Hoze -enGyc –

L'artiste a réalisé un cygne en bois. Cet élégant oiseau, décliné en noir et blanc, flotte sur l'étang, à proximité de l'île romantique. L'œuvre renvoie au symbole mythique de l'animal, son attachement aux plans d'eau, ainsi qu'à sa légendaire mobilité migratoire.



© enGyc, Photo Domaine de Seneffe N. Arias-Arena

Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à la thématique « Bon Voyage » ?

De base, un concours de circonstances m'a projeté dans cette aventure artistique pour mon plus grand plaisir. Et de manière honnête, le simple principe de participer à l'exposition m'enchantait, je me serais adapté à presque toutes les thématiques. L'avantage du titre, « Bon Voyage », m'a permis de garder mes codes en proposant une sculpture animalière.

Comment s'est déroulé votre processus créatif autour de ce thème ?

Quelques jours avant d'être contacté, je réfléchissais à un futur projet animalier, je m'étais arrêté sur la création d'un cygne car je les trouve majestueux. Par la suite, et le destin faisant bien les choses, lors de ma découverte du domaine et des divers lieux d'expositions, en observant les étendues d'eaux, j'ai eu une certitude : la réalisation d'un cygne allait être ma proposition pour ce projet artistique.

Pourquoi avoir choisi ces matériaux pour votre installation ? Est-ce ceux avec lesquels vous travaillez habituellement ? Que ressentez-vous en les travaillant ?

Le bois est le matériau que j'affectionne particulièrement, de par son aspect, son odeur et la manière de l'usiner. Le bois reste intemporel et indémodable. Habituellement je garde son aspect brut mais dans ce cas-ci, du fait des contraintes liées à la présence de la sculpture sur l'eau, j'ai dû peindre le cygne afin de le protéger des dégradations naturelles.

Comment avez-vous choisi votre implantation dans le parc (critères, coup de cœur pour le lieu, raisons techniques, ...) ?

Il s'agit vraiment d'un coup de cœur au niveau du choix d'un emplacement aquatique. J'ai tout de suite eu la vision d'un cygne flottant sur l'eau qui a d'emblée pris le dessus sur les autres idées que j'essayais d'imaginer.

Comment décririez-vous votre installation en lien avec la thématique de l'exposition de plein air ?

En espérant que de nombreuses personnes visitent le parc, l'installation parle d'elle-même, quoi de plus beau qu'un animal en extérieur et dans son habitat naturel.

Quel est votre propre voyage ?

Mon voyage est celui des œuvres que je réalise. Dès le départ cela a été mon objectif principal : que mes réalisations soient envoyées aux quatre coins du monde. Après plusieurs années, j'ai cette énorme chance d'être présent sur chaque continent et d'imaginer que quelque chose qui n'existait pas avant, que j'ai façonné, se situe en ce moment dans un lieu que je ne découvrirai certainement jamais.

Comment passe-t-on du street art à l'art animalier ?

Le cheminement s'est fait naturellement au fur et à mesure de mon avancée artistique. Pour résumer fortement, du street art qui figeait une réalisation sur un endroit X, je souhaitais faire voyager mon inspiration. Au début, j'ai donc décidé d'illustrer des objets divers achetés en brocante dont des sculptures animalières. Par la suite, j'ai progressé dans mon activité en créant mes propres sculptures dont ma ligne directrice était de donner l'inspiration du mouvement.

Quel est votre rapport à l'animal ?

J'aime fondamentalement la nature et les animaux. De par l'histoire et l'époque actuelle, on connaît les déviances de l'être humain depuis des millénaires. Cela me fait dire que les animaux et leur règne sont beaucoup plus utiles et nobles que nous.

Le côté plus figuratif de vos créations, est-ce pour être plus proche des gens qui approchent vos œuvres ?

J'aime la géométrie et les choses simples. Le but était d'avoir une lecture facile et dans un certain sens, en effet, être abordable et proche de chacun.

Pourquoi inverser ou mettre une majuscule au milieu des mots ? par jeu, provocation ou pour rendre la création intemporelle ?

C'est une question de style visuel et de jeu par la même occasion. J'aime écrire le titre de mes œuvres en mode « miroir » car cela la rend vraiment unique. Pour ceux qui le comprennent cela

implique un petit travail de réflexion pour remettre les lettres dans le bon sens afin de découvrir le mot originel.

Qui est Hoze réellement ? Est-ce la particularité d'artistes du street art de se cacher derrière leur création ?

En effet, il y a deux aspects qui s'additionnent, le côté street art pour laisser seulement l'œuvre parler d'elle-même et parallèlement à cela il y a ma personnalité qui se lie à la discrétion dotée d'une part de timidité.

Avez-vous un message à faire passer aux visiteurs du parc ?

Je n'ai pas de message en particulier sauf le classique de respecter la nature et d'éduquer les enfants en ce sens dès leur plus jeune âge.

Quentin Rivage -Le premier voyage-

Passionné par le travail du bois, ce créateur a saisi l'opportunité de récupérer un tronc d'arbre du Domaine. De cette rencontre souhaitée avec une matière, par essence liée à l'histoire du site, il s'interroge de manière décalée sur l'origine du monde, un peu à la manière de Gustave Courbet.



©Le premier voyage, Photo Domaine de Seneffe N. Arias-Arena

Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à la thématique « Bon Voyage » ?

Dans mon métier, je voyage beaucoup en accompagnant les gens dans leurs divers projets. Le voyage c'est le rêve, c'est l'imagination. L'accueil par l'équipe du château a été excellent et cela m'a donné envie de participer à cette aventure.

Comment s'est déroulé votre processus créatif autour de ce thème ?

D'abord, je suis venu me promener dans le parc afin de m'inspirer des lieux ; avec une vague idée d'alignement de troncs ou de bouts de bois...à ce moment-là, il y avait d'important travaux d'élagage et d'abattage d'arbres dans le parc.... Je me suis naturellement dit qu'il serait intéressant de travailler une matière venant du site même...question de cohérence. Et je suis tombé sur ce gros hêtre qui venait d'être abattu ; plus ou moins 150 ans ! émerveillement !

Pourquoi avoir choisi ces matériaux pour votre installation ? Est-ce ceux avec lesquels vous travaillez habituellement ? Que ressentez-vous en les travaillant ?

Je travaille le bois depuis mon enfance et j'en ai fait mon métier ; je suis toujours et encore émerveillé par le port d'un arbre, par les lignes et les dessins qui se révèlent une fois le tronc scié, par les couleurs, par l'odeur, par la perfection d'un beau plateau de bois !

Comment avez-vous choisi votre implantation dans le parc (critères, coup de cœur pour le lieu, raisons techniques, ...) ?

Dès que mon projet a été défini, il fallait donc trouver le meilleur endroit possible pour qu'il y ait résonance entre le lieu et la sculpture, ce qui fut fait avec la complicité bienveillante de Marjolaine, la Directrice du Domaine de Seneffe.

Comment décririez-vous votre installation en lien avec la thématique de l'exposition de plein air ?

C'est le premier voyage, celui qui commence en sortant du vagin de notre mère et qui dure toute une vie ! Ce premier voyage qui nous fait passer d'un monde à l'autre.

Quel est votre propre voyage ?

Le rêve.

Quelle relation y aurait-il entre votre création et la nature environnante ?

Cette troublante ressemblance entre ce tronc d'arbre et un corps humain me rappelle que nous, les humains, faisons aussi partie de la nature et que, maintenant, plus que jamais, nous devrions nous en souvenir et en tenir compte pour une cohabitation bienveillante avec elle. Ne dit-on pas que le bois est une matière vivante ?...

Comment passe-t-on de la création de barques à l'« Origine du monde » ? Et pourquoi cette œuvre plus particulièrement ?

C'est ce morceau de hêtre qui a décidé à ma place ; comme déjà dit plus haut, cette troublante ressemblance m'a fait penser à ce tableau de Gustave Courbet peint en 1866.....tiens.....tiens.....à peu près le même âge que ce hêtre !!!

Qu'est-ce qui se passe dans l'atelier de Quentin Rivage lorsqu'il est face à un tronc d'arbre ? Pourquoi avoir choisi le titre « Le premier voyage » ?

Pendant 4 mois j'ai tourné autour de ce morceau de hêtre en me demandant ce que j'allais en sortir et puis un jour que je le retournais, c'est devenu une évidence ! Encore cette troublante ressemblance qui m'a fait penser à la naissance... ce premier voyage que l'on fait tous !

Avez-vous un message à faire passer aux visiteurs du parc ?

Restez émerveillés et respectueux de la nature et des humains ! Et à tous les petits machos et autres intégristes de tous bords, souvenez-vous que c'est à une femme que vous devez la vie ! En retour, respectez la vie de toutes les femmes.

Pierre-Alexandre Rémy – *Balle dans les hauteurs*-

Le point de départ de la sculpture aérienne illustre le passage du plan au volume. À l'origine, il s'agit du tracé de la promenade de l'artiste lors de sa première visite du parc. Un parcours cartographié transposé dans une ligne en acier, à double tonalité.



©Balle dans les hauteurs, Photo Domaine de Seneffe N. Arias-Arena

Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à la thématique « Bon Voyage » ?

La découverte de ce site exceptionnel, du château et des jardins.

Comment s'est déroulé votre processus créatif autour de ce thème ?

Je travaille depuis plusieurs années autour de la promenade, de la ballade comme forme sculpturale (au même titre que la ballade est une forme musicale), et naturellement ici, réaliser une sculpture à partir d'une balade faite dans le parc s'est imposé à moi.

Pourquoi avoir choisi ces matériaux pour votre installation ? Est-ce ceux avec lesquels vous travaillez habituellement ? Que ressentez-vous en les travaillant ?

Je travaille de façon régulière avec l'acier, pour ces nombreuses qualités matérielles, permettant une liberté de mise en forme et d'immenses « possibles » de légèreté. La couleur est aussi une raison pour l'utilisation de ce matériau. L'acier me permet la même spontanéité de travail que le dessin sur le papier.

Comment avez-vous choisi votre implantation dans le parc (critères, coup de cœur pour le lieu, raisons techniques, ...) ?

En me promenant dans le parc, rapidement m'est venue l'envie d'y suspendre quelque chose, quelque part. Cette partie du jardin où les arbres sont plantés régulièrement de façon orthogonale m'est vite apparue comme une feuille vierge sur laquelle j'allais pouvoir tracer des lignes courbes, qui viendraient en contrepoint de cette rectitude de la plantation, en écho à la libre poussée végétale. La sculpture invite à se promener autrement dans cette partie du parc, suivre les courbes, ne pas marcher droit, s'arrêter, contempler les frondaisons.

Comment décririez-vous votre installation en lien avec la thématique de l'exposition de plein air ?

Une ligne d'acier peint, suspendue, tournoyante, qui vient danser au milieu des arbres carrés et poser une couleur fleurie dans cet endroit du parc. Le promeneur peut la suivre des yeux, s'y promener, s'y perdre.

Quel est votre propre voyage ?

Je vis en bords de Loire, où la lumière est très différente, le paysage y est sculpté par le fleuve ; j'ai cherché à apporter avec moi, au travers de la sculpture, un peu de ces émotions.

Quelle relation y aurait-il entre votre création et la nature environnante ?

Je cherche à entrer en dialogue avec mon environnement, le révéler peut-être, en tout cas permettre à chacun de ces protagonistes, la sculpture et son paysage, de s'éclairer l'un l'autre.

Pourquoi le rapport de la sculpture à l'espace qu'elle investit est-il primordial pour vous ?

Il me semble qu'une sculpture est un élément du monde parmi d'autres. Elle advient par sa présence, et donc que la lecture que l'on en fait est complètement solidaire de l'espace dans lequel elle s'installe. La sculpture dit quelque chose en elle-même mais le lieu dans lequel elle se trouve éclaire aussi le sens de l'objet.

Dérouler une ligne dans le paysage, la concrétiser et la faire flotter est-ce apporter une autre lecture du lieu et faire faire une promenade différente au visiteur ?

Pourquoi ne pas proposer au promeneur de suivre mes pas, de regarder vers le haut, de dérouler un fil qui permette d'échanger pendant ce temps si particulier de la marche sans but.

Cartographie, topographie, tracé, font partie de votre vocabulaire artistique, ... est-ce votre adn du voyage dans tous les paysages explorés ? Un moment de pose dans un environnement naturel pour réfléchir ?

Décrypter une carte, suivre un chemin, traverser le paysage dans lequel je vais intervenir me permet de le comprendre, de le connaître, d'en dresser un « portrait ». Ce temps passé à errer, à arpenter me permet de penser à l'objet à construire, à son dessin. Ainsi la forme devient le témoin des émotions traversées durant ce moment de découverte.

Il s'agit pour moi de faire une sculpture de paysage, et de même que lorsque l'on se promène, on ne s'arrête pas pour un temps de repos, de réflexion, de regard, la sculpture installée pourra alors elle aussi être un moment de pause dans la marche, pour l'observer, la contempler et du fait de son dessin très traversant, regarder autrement le paysage englobant, le révéler d'une nouvelle lumière.

La couleur choisie à Seneffe a-t-elle une symbolique ?

Ce rose violet vient précisément des papiers peints d'une des salles à l'étage du château.
Elle peut évoquer aussi quelque chose de floral, et donc devenir un élément d'apparat pour le jardin.

Avez-vous un message à faire passer aux visiteurs du parc ?

Profitez de ce bel endroit pour passer un moment suspendu, hors du temps, où celui-ci s'écoule plus lentement.

Caroline Van Assche -*Allure en mémoire*-

Cette artiste visuelle s'interroge sur l'implication de la mémoire lors des déplacements. Découverte de soi ou abandon ? Sculpté à partir d'un tissu « miroir », son personnage grandeur nature voyage entre le passé et le présent, portant un sac à dos surdimensionné.



©Allure en mémoire, Photo Domaine de Seneffe N. Arias-Arena

Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à la thématique « Bon Voyage » ?

Je suis toujours touchée par la capacité d'une œuvre à susciter des questionnements. Le thème du voyage me touche profondément, car il incarne le déplacement, une expérience universelle. Chaque voyage, qu'il soit grand ou petit, représente une occasion d'échanges et de découvertes, un véritable terrain de croissance personnelle et de rencontres. L'état d'esprit que nous adoptons lors de ces déplacements est crucial, car il façonne notre expérience de manière significative.

Comment s'est déroulé votre processus créatif autour de ce thème ?

Mon processus créatif autour de ce thème a été guidé par un désir de fusionner deux éléments : mon désir de longue date de réaliser une installation sur l'eau et une exploration de la profondeur évocatrice du voyage. À partir de là, il a fallu synthétiser mille idées entremêlées, faire des choix et sélectionner une technique qui s'harmoniserait parfaitement avec le lieu et le musée d'orfèvrerie. Cela a été un processus fascinant, où chaque étape a contribué à façonner ma vision finale.

Pourquoi avoir choisi ces matériaux pour votre installation ? Est-ce ceux avec lesquels vous travaillez habituellement ? Que ressentez-vous en les travaillant ?

Le choix du miroir s'est imposé comme une évidence pour mon installation, en parfaite résonance avec le lieu et la thématique de la réflexion, tant physique que mentale, qui est au cœur de mon processus créatif. Initialement, j'avais envisagé un autre matériau réfléchissant, mais les premiers essais n'ont pas été concluants. C'est alors que je me suis tournée vers ce tissu miroir, dont la manipulation s'est avérée techniquement complexe. Malgré les défis rencontrés, la beauté du résultat final m'a donné des ailes et la patience nécessaire pour le façonner.

Comment avez-vous choisi votre implantation dans le parc (critères, coup de cœur pour le lieu, raisons techniques, ...) ?

J'ai commencé à rêver de faire une installation sur l'eau depuis ma participation à l'exposition « Quai des orfèvres » en 2007 en tant que directrice artistique de Franco Dragone. Le choix du bassin du théâtre s'est imposé comme une évidence tant par ses proportions que par son lien direct avec mon travail de costume designer.

Votre voyage à vous est-ce une introspection, une réminiscence ou juste un questionnement ?

Pour moi, mon voyage est une combinaison de toutes ces dimensions. C'est à la fois une introspection profonde, où je plonge au plus profond de moi-même pour explorer mes pensées, mes émotions et mes aspirations. C'est également une réminiscence, car je puise dans mes souvenirs, mes expériences passées et mes rencontres pour nourrir ma créativité et façonner ma vision artistique. Enfin, c'est aussi un questionnement constant, une exploration de l'inconnu, où je cherche à repousser les limites de ma compréhension et à découvrir de nouveaux horizons.

Quel est votre voyage dans le temps préféré puisque vous aimez créer des costumes ?

Mon voyage préféré dans le temps, ... est le présent. Je souhaite apprécier pleinement chaque instant, chaque étape du processus créatif. Pour moi, les étapes sont aussi importantes que le résultat final !

Lorsque votre sculpture est installée, qu'allez-vous laisser et que va-t-elle laisser de son passage à Seneffe ?

Je la laisse, elle et les visiteurs faire leur propre voyage...

Sur votre site Internet on trouve « Quand les formes, les mouvements racontent l'histoire. Quand le parcours devient voyage. » est-ce le cas cette fois ?

Absolument ! Chaque fois que je crée, je m'efforce de faire en sorte que les formes et les mouvements racontent une histoire captivante. Mon objectif est de transformer le parcours de l'observateur en un voyage évocateur. De plus chaque processus de création est essentiel pour moi, car il contribue à me façonner et à m'enrichir en tant qu'artiste. C'est comme un voyage perpétuel d'exploration et de découverte.

Elsa Tomkowiak -Le vent l'emportera-

L'artiste a réalisé une boîte chromatique dans laquelle le promeneur peut circuler. Positionné à proximité du grand bassin, ce cube constitué de rubans souples et colorés dialogue avec un ensemble de drapeaux accrochés de l'autre côté du plan d'eau. Une invitation à la traversée.



©Le vent l'emportera, Photo Domaine de Seneffe N. Arias-Arena

Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à la thématique « Bon Voyage » ?

La thématique est vaste, le voyage est bon c'est déjà un bon signe, mais surtout il peut être introspectif, méditatif, contemplatif, et physique.

Pourquoi avoir choisi ces matériaux pour votre installation ? Est-ce ceux avec lesquels vous travaillez habituellement ? Que ressentez-vous en les travaillant ?

Les deux œuvres ont déjà été présentées dans un autre contexte paysagé. Le tout est réalisé en lanières PVC transparentes, peintes dont le support est une structure en acier. Les lanières sont un matériau que j'utilise régulièrement pour des installations extérieures car elles sont très résistantes. Je recherche souvent la transparence pour que les couleurs puissent rentrer en interaction avec la lumière. J'aime ces bandes de PVC, faciles à travailler, qui donnent la souplesse à l'installation. Souvent j'emploie des matériaux industriels issus du bâtiment, de l'agriculture, pour les grandes dimensions.

Pour « Les grands drapés » il s'agit de drapeaux imprimés, c'est la première fois pour cette œuvre que j'utilise cette technique.

Comment avez-vous choisi votre implantation dans le parc (critères, coup de cœur pour le lieu, raisons techniques, ...) ?

Installer les deux œuvres aux abords du grand bassin, sans qu'elles soient visibles du premier coup d'œil pour les visiteurs, permet d'offrir un prolongement grâce au reflet dans l'eau et d'avoir ainsi un autre point de vue sur les œuvres. En vis-à-vis, un dialogue s'établit entre les deux parties du parc, tout en soulignant l'aspect symétrique du bassin et dissymétrique du parc.

Comment décririez-vous votre installation en lien avec la thématique de l'exposition de plein air ?

La notion de voyage évoque tout de suite le rapport au paysage. L'élément du décor qui n'est pas forcément visible mais qui participe aux souvenirs d'un voyage est le vent. J'ai choisi de présenter deux œuvres qui réagissent et sont animées par le voyage du vent. Et créent l'installation « Le vent l'emportera »

La partie plus cubique est une proposition d'incursion au cœur de la couleur avec une proposition immersive pour les visiteurs.

La création plus aérienne, répond à la première de l'autre côté du bassin. Il s'agit d'une mise en abîme de peinture, au travers de drapeaux. La photographie d'un détail pictural a été froissé puis repris en photo avant d'être imprimé. Les plis générés par le vent se confondent ou se rajoutent au motif. Les quatre drapeaux semblent être liés par une continuité chromatique. Évidemment les drapeaux peuvent, aussi, nous évoquer le voyage dans une nouvelle contrée.

Quel est votre propre voyage ?

Mon voyage est au cœur de la couleur, je ne me lasse pas de voir une couleur se transformer en une autre, comme un glissement. Je suis prise dans le mouvement perpétuel de la variation chromatique.

Quelle relation y aurait-il entre votre création et la nature environnante ?

Les couleurs de mon travail semblent s'opposer au milieu naturel, mais en fait, elles rentrent en interaction avec leur environnement et permettent de voir d'autres couleurs dans le paysage, un environnement changeant aussi au fur et à mesure des saisons.

Avez-vous un message à faire passer aux visiteurs du parc ?

Prendre le temps de la contemplation, et écouter le vent.

Les couleurs vives incitent-elles à la traversée des volumes ?

Les couleurs peuvent attirer certains d'entre nous, comme des insectes, les plus curieux pousseront les lanières pour s'immerger dans la lumière et la couleur. Les teintes se diffusent tout autour de nous, même notre peau change de couleur à l'instar des animaux homochromiques.

Offrent-elles un voyage dans l'espace, entre sculpture et peinture ?

C'est une expérience aussi bien rétinienne que physique. Depuis le début de ma pratique, je cherche à déplacer la question picturale dans l'espace tridimensionnel. À la fois ancrer le geste pictural dans le réel : un environnement particulier, architectural, urbain ou naturel ; et en faire une expérience liée au

déplacement du corps : tourner autour, évoluer à l'intérieur comme à l'extérieur avec des points de vue multiples.

Le dessin est-il un passage obligé pour créer ?

Oui c'est une étape fondamentale, en ce qui me concerne, aussi bien sur papier que sur l'ordinateur en fonction des projets et des étapes de ceux-ci ! Je travaille beaucoup la mise en espace par l'ordinateur, mais les premières idées sont sur le papier ainsi que tout le travail préparatoire de la couleur.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Des stages d'été en arts plastiques pour les enfants, des visites guidées de l'exposition de plein air, ... bref découvrez le programme

JUIN

01 et 02/06 : Dans le cadre du **Week-end Parcs et Jardins de Wallonie**, organisé en partenariat avec le réseau européen Herein, Rendez-vous au jardin sur le thème "Les 5 sens au jardin"

Voyage sensoriel au coeur de la nature

Une balade nature met les sens en éveil ! Notre environnement a de nombreux atouts et pouvoirs qui ne sont pas pur hasard. Préparez-vous à voir, entendre, goûter, toucher et sentir... Gratuit. Réservations recommandées.

JUILLET

07/07 : **Les Saisons musicales de Seneffe ÉTÉ 2024** : à l'Orangerie à 11h30, « Les joyeuses facéties de Till l'Espiègle » et à 16h30 « Au fil du Danube ». A 14h30 au Théâtre « Back to Baroque ». Places limitées. Réservations recommandées

AOÛT

Du 05/08 au 09/08 : **Stages d'été en arts plastiques pour les 6-12 ans** : *Sculptures de voyage*

Ce stage est une invitation à découvrir et jouer avec les œuvres des artistes de l'exposition de plein-air « Bon voyage » dans le parc et les jardins du château de Seneffe.

Du 12/08 au 16/08 : **Stages d'été en arts plastiques pour les 6-12 ans (4 jours, pas le 15/08)** : *Carnets de voyage*

Ce stage permet de créer un carnet de voyage artistique avec les croquis, peintures ou collages réalisés dans l'exposition qui se déroule dans le parc et les jardins du château de Seneffe.

SEPTEMBRE

Les 07 et 08/09 : Dans le cadre des Journées du Patrimoine dont le thème est *personnes à besoins spécifiques*, Visites **guidées pour** personnes aveugles et malvoyantes, et pour d'autres, avec les yeux bandés pour mieux utiliser les autres sens.

21/09 : **Les Rendez-Vous XVIIIe de Seneffe-conférences** à 14h30 : *Un amour d'enfant*.

Comment les enfants du siècle des Lumières vivaient leur quotidien ? Education, jeux, lectures et condition sociale. Places limitées. Réservations recommandées.

ET N'OUBLIEZ PAS L'APPLI DU PARC AVEC ABEL ET STEVE COMME GUIDES

DOMAINE
DU CHÂTEAU
DE SENEFFE



Téléchargeable gratuitement sur l'Apple store et sur le Play store de Google.

Seulement en français.

En compagnie des 2 compères, les visiteurs découvrent de magnifiques bâtiments - théâtre, orangerie, volière- et des endroits très contrastés dans le parc – zone plus sauvage dite « Brongniart », île romantique, jardins à la française dit « des trois terrasses »- .

Des anecdotes pour amuser, des faits historiques pour planter le décor ainsi que 13 missions et énigmes rythment la visite.

LE PLUS : Si l'ultime mission est réussie : pour une entrée payante au Musée, on reçoit une entrée gratuite à utiliser **pendant les heures et jours d'ouverture du Musée.**

INFORMATIONS PRATIQUES

À la Chapelle

Documentaire sur l'exposition, réalisation de Nicolas Arias-Arena.

Guide-plan du visiteur gratuit.

Parc et Jardins ouverts de 8 à 20h tous les jours d'avril à septembre et de 8 à 18h d'octobre à mars.

Profitez-en pour découvrir... Au Musée

D'un jour à l'autre

Le XVIIIe siècle



Bienvenue dans les secrets du siècle des Lumières. Chambres après salons, couloirs après passages dérobés, ouvrez grand les yeux, et vivez le XVIIIe siècle, jour après jour.

Think Nature-Monsieur Plant



L'artiste propose des interventions végétalisées en écho à la collection, tout en valorisant le château.

Musée ouvert tous les jours sauf les lundis non-fériés de 10 à 18h.

Avantage: musée gratuit les premiers dimanches du mois

Côté restauration

Les Saveurs des Lumières, salon de dégustation dans le château, ouvert les samedis, dimanches et les jours fériés de 14 à 18h ou sur rendez-vous.

Du Côté des Foodtrucks : retrouvez-les sous les ifs, non loin du château. Un service est assuré les samedis, dimanches et jours fériés de 11h45 à 18h

Pour plus de détails sur les informations pratiques (tarifs, horaires, conditions, réservations, ...) consultez notre page facebook et notre site Internet : WWW.CHATEAUDESENEFFE.BE

Commissaire et Direction scientifique et artistique : Marjolaine Hanssens

Président : Philippe Busquin

Administrateur délégué : Jean-Paul Renier

Contact presse : Patricia Dewames, Responsable de la Communication

Interviews des artistes (dossier de presse) : Patricia Dewames

E-mail : patriciadewames@chateaudeseneffe.be

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS EN DÉTAILS SUR NOTRE SITE INTERNET

WWW.CHATEAUDESENEFFE.BE

E-mail du Château : info@chateaudeseneffe.be

Domaine du Château de Seneffe, rue Lucien Plasman 7-9 à Seneffe- Belgique. Tél : +32 (0)64 55 69 13

Mai 2024